

L'Amérique " a bu le vin fumeux de la jeunesse " ; et pour me servir toujours des expressions du grand Bossuet, " elle s'est enivrée de sa gloire et de sa grandeur " ; mais dans sa griserie juvénile, elle a conservé cette respectueuse estime du pauvre et dans la balance du juge souverain cela compensera peut-être bien des fautes. L'aumône est une plante qui germe sur la terre mais qui fleurit aux cieus.

— Jusqu'à présent les trente-neuf maisons que les Petites-Sœurs-des-Pauvres ont en Amérique devaient se recruter au noviciat général de Saint-Pern en Bretagne de France.

Si elles y gagnaient au point de vue de l'unité de formation, ce n'était pas sans entraîner des dépenses considérables.

Voici que maintenant ces bonnes religieuses, dont l'amour de la pauvreté a pénétré jusqu'au nom, auront leur noviciat à Brooklyn. Et je trouve que c'est un bon signe des temps de voir, à deux pas de la Babylo-ne des temps modernes, s'élever ainsi cette maison où l'on apprendra à voir Dieu dans le pauvre et le pauvre à la clarté de Dieu.

Dans ce pays où la richesse est déifiée par un grand nombre d'hommes, puisse cette pépinière exhaler ses parfums de sainteté douce et humble et féconder encore l'admirable charité des catholiques.

— Dans le dernier *meeting* annuel tenu à Bristol, Lord Ripon, président du Conseil des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul en Angleterre, vient de louer lui aussi la charité des catholiques américains et de la proposer pour modèle à son pays. De ces actes d'humilité là le nombre est assez restreint pour que l'on me permette de citer dans leur texte les mots du noble lord : " This is a case in which the child may teach the mother land. Let us follow in the steps of our American brethren " .